

L'éveil de l'homo Galactica

Jay Ghee

*L'homo Sapiens-Sapiens métamorphosé.
La réalisation du potentiel individuel.
La croissance de la conscience.*

© Tous droits réservés dans tous pays.
G M Jaumain

Jayghee.co.za

Lexique

- * Prologue
- * Avertissement
- * Des temps incertains ?

- * Chapitre I - Ouvrons des portes
- * L'ère du Verseau et l'ère du Poisson
- * La conscience humaine actuelle
- * L'éveil du Galactica

- * Chapitre II -La psychologie
 - instincts, gènes, archétypes
 - La mémoire et la pensée

- * Chapitre III - La philosophie
 - Le mythe solaire
 - La naissance des diverses religions
 - L'emprise de la société patriarcale
- * Chapitre IV - L'entrée dans l'ère du Verseau
- * Chapitre V - L'apport de la science
 - La nouvelle science
 - Paléontologie et Anthropologie
 - La biologie moléculaire
 - La physique quantique
 - Théorie du chaos
 - La théorie des cordes
 - Matière et énergie 'noire'
- * L'énergie subtile
- * L'information
- * Les champs morphogénétiques
- * La Totalité dans le flux
- * Chapitre VI - L'homo Galactica
- * Conclusion

« Nous vivons précisément à l'époque de la 'métamorphose des dieux', c'est-à-dire de la métamorphose des principes et des symboles de base » C.G.Jung

PROLOGUE

Faut-il être inquiet, anxieux ou en colère face au désordre politique actuel, à la corruption, au jeu d'influence des médias visant à contrôler l'individu, à l'accumulation d'énormes richesses par certains individus et la destruction de la nature ? Peut-on, à notre niveau protéger la nature et limiter la pollution atmosphérique, la surpopulation, l'inégalité croissante et lutter contre

l'hypocrisie des autorités ? Faut-il croire aveuglement tout ce que nous rapportent les médias dont l'objectif est de vendre les mauvaises nouvelles en nourrissant la peur ? Ou faut-il croire que l'extraordinaire progrès de la science sauvera l'humanité d'un désastre proche ?

Fut-il un temps, dans la brève histoire de l'humanité, où nos ancêtres vécurent en paix et en harmonie avec les autres, et avec la nature, sans souffrir ni maladies ni infortunes, sans être victimes de conflits, de guerres, de violence et de cruauté ?

On peut certes imaginer qu'une telle époque put exister. L'imagination est capable de nous évader vers les galaxies les plus lointaines, les paradis les plus exquis, les nirvanas de bonheur permanent et les édens les plus attrayants.

Mais l'imagination est-elle capable de créer le réel, ou ne peut-elle qu'imaginer l'imaginable ? Peut-on changer le monde en imaginant l'idéal ?

Imaginer, c'est fuir ce-qui-est, s'échapper du réel. Quand la réalité, le fait, ne répondent pas à nos attentes, à ce-qui-devrait-être, nous souffrons une frustration ou une colère interne. Nous vivons alors dans un état de conflit constant lorsqu'on ne peut pas répondre adéquatement à chaque provocation, chaque événement, ou incident. En ajoutant un jugement personnel sur ce-qui-est, nous attisons le feu du conflit entre ce-qui-est et ce-qui-devrait-être.

Les bonnes nouvelles n'enrichissent pas les barons des médias. Ceux-ci savent qu'on obtient beaucoup de la part de ceux qui ont peur. Ils disposent d'experts en manipulation, en marketing et publicité, pour nourrir et maintenir la peur, en vue d'objectifs très précis. La peur est une émotion destructrice, difficile à contrôler, et qu'on questionne rarement.

Confrontés aux inepties politiques qui entretiennent le nationalisme et de vastes bureaucraties administratives qui ne produisent pas grand-chose, on peut réaliser leurs conséquences sur l'économie et le bien-être général. Certains expriment leur révolte, d'autres montent aux barricades, et un grand nombre tourne le dos. Pouvons-nous observer les faits sans exprimer l'irritation, la colère, la révolte ou l'indifférence ? Le chaos semble croître dans le domaine économique et monétaire, conséquence de décisions politiques qui sont basées sur l'intérêt du plus fort et du plus riche. Que se passe-t-il vraiment ? Sommes-nous condamnés ou pouvons-nous penser que le chaos causera une remise en question, un grand nettoyage et tremplin vers une nouvelle humanité plus sage ?

Nous pouvons retenir trois éléments fondamentaux qui sont à la base des fondations de l'humanité actuelle, et qui ont par conséquent nourri les problèmes auxquels nous sommes confrontés à présent :

- 1- L'éveil et la croissance de l'égo individuel au cours des deux derniers millénaires.
- 2- La concentration de l'économie mondiale sur le pétrole et tous ses dérivés à partir du début du 20^{ème} siècle.
- 3- La grande illusion du socialisme et ses conséquences.

Avant de chercher à savoir dans quelle direction nous voyageons, il est essentiel de savoir d'où nous venons. Au lieu de bloquer toute notre attention et notre énergie sur les effets tangibles d'une crise, il faut tout d'abord accéder à la 'grande image', et comprendre les causes du désordre et déséquilibre actuel.

Rares sont les politiciens (et les ultra-riches) qui n'aspirent pas à un pouvoir absolu sur les peuples. Ceci n'est pas nouveau ! Autrefois, les pharaons, les rois, les empereurs ou les Tsars ainsi que ceux qui les soutenaient, utilisaient la force, la brutalité, la cruauté et l'injustice pour maintenir les peuples soumis et passifs. Mais l'histoire prouve clairement que l'être humain ne peut pas être mis en esclavage pour toujours. L'individu dispose d'une force de résistance et d'opposition innée capable de renverser toutes les injustices. Mais encore faut-il que le peuple soit uni dans cette lutte contre la manipulation, la dictature et l'injustice.

Les diverses révolutions ont très peu changé la psyché individuelle. Les mouvements de révolte contre des systèmes abusifs ont aidé à changer les structures apparentes, mais sans transformer la psychologie individuelle.

L'unique vraie révolution est celle qui est capable de transformer chaque individu. Changer les systèmes ne fait que teinter l'arrière-plan avec une couleur différente. On peut passer des royaumes aux républiques, ou des empires au communisme, mais aucun nouveau système n'a pu anéantir l'orgueil, l'égoïsme, la cupidité, l'ignorance, l'indifférence, l'hypocrisie, etc.

'L'éveil de l'homo Galactica' est une transformation capitale qui se réalisera grâce à la croissance de la conscience individuelle. Tous les sages de tous les temps ont fait remarqué que pour changer le monde, il n'y a qu'une seule option : se connaître soi-même jusqu'au plus profond du conscient et de l'inconscient, reconnaître sans condamner ce-qui-est en nous, et surtout ce que nous nous cachons, ce que nous nous dénions et ne voulons pas voir.

Il y a un temps propice pour grimper sur les barricades et pour exprimer le mécontentement et bouleverser l'état de fait. Ces actions ont leur rôle et sont nécessaires pour se débarrasser de la tyrannie d'égos gigantesques cherchant à modeler le monde pour leur propre intérêt. Mais il est primordial de comprendre qu'il est impossible de changer les autres, et que nous ne pouvons agir que sur nous-même. Certes, il est facile de blâmer les autorités mais n'avons-nous pas choisi ces autorités par nos actions conscientes ou par notre indifférence ?

Comme disait un philosophe « Nous sommes le monde, et celui-ci ne changera que lorsque nous changerons nos perceptions »

L'individu est modelé par son bagage génétique mais aussi par l'environnement dans lequel il grandit. Il modèle à son tour l'environnement et maintient les traditions lorsqu'il devient adulte. L'action vraie (la 'non-action' de Lao Tsé) ne provient pas de la pensée, ni du connu ou du vécu. Elle est un mouvement soudain, imprévu, surprenant, immédiat et spontané.

Il y a ceux qui questionnent la vie et la mort, le plaisir et la souffrance, et l'environnement dans lequel ils vivent. Puis il y a ceux qui ne veulent pas qu'on dérange leurs opinions, traditions, perceptions et habitudes. Seuls comptent leurs distractions et la recherche d'un plaisir durable ici-bas ou ailleurs.

Cet essai est pour ceux qui sont curieux et prêts à abandonner tout ce qui leur est connu en vue d'entamer un voyage de découverte, sans suivre aucune autorité, aucun enseignant ni aucun scénario passé.

Nous avons retenu ci-haut trois influences majeures qui ont inspiré le développement mental et physique de nos ancêtres. Leurs ramifications et conséquences ont contribué à façonner l'humanité actuelle.

A- L'élément mental et culturel : L'Occident fut éveillé, il y a deux mille ans, par Jésus dont l'enseignement est la base du développement de la culture occidentale. En bref, son enseignement est à l'origine de la libération de l'égo individuel, ce qui eut des conséquences révolutionnaires sur le monde.

B- L'élément matériel : Au début du 21^{ème} siècle, quelques grands financiers Américains ont choisis le pétrole pour le futur développement technologique. Avides de faire fortune sur un seul produit, ils ont financé la recherche scientifique exclusivement sur base de 'l'or noir' à l'époque où des savants pouvaient développer une énergie gratuite. Tesla fut mis au placard et le pétrole devint l'or noir ! Les experts scientifiques ont alors dirigé tous leurs efforts pour développer, inventer, créer des produits de consommation courante essentiellement conçu sur la transformation du pétrole.

Le pétrole a monopolisé l'économie mondiale aux dépens des produits naturels, non polluants favorables à l'environnement et à la santé.

- * Transports : énergie (essence, gasoil, gaz) –
- * Emballages : plastiques –
- * Textile : nylon, etc...

- * Agriculture : engrais, herbicides, pesticides, fongicides...
- * Médecine : produits pharmaceutiques
- * Aliments : conservateurs, colorants, parfums, exhausteurs de gout, etc.

C- L'élément politique : le paysage politique des trois derniers millénaires fut bouleversé au cours de guerres et révolutions violentes. Des systèmes de gouvernement très divers furent mis en place : royautés, empires, républiques, absolutisme, dictatures de droite ou de gauche, communisme et socialisme, etc. Ce dernier système promettait la justice, l'égalité et la fraternité, mais son implémentation s'est progressivement transformé pour servir essentiellement les intérêts des puissants, des ultra-riches ou d'une classe bourgeoise.

L'éveil de l'égo individuel.

Pourquoi le Christianisme réussit-il à s'imposer en Europe puis sur d'autres continents ? Comment parvint-il à supplanter les religions précédentes ? On pourra vous donner de multiples raisons à son succès qui dure depuis deux millénaires, mais la raison primordiale de son influence sur toute la culture occidentale est qu'il fut le premier mouvement religieux à offrir un espoir de valorisation aux classes serviles, aux esclaves, aux pauvres, et aux soumis. En bref, l'enseignement de Jésus fut le premier à séparer le 'moi individuel' du 'moi collectif', le premier à offrir l'espoir d'une après-vie meilleure pour les masses qui souffraient l'esclavage, la pauvreté et les injustices de classes !

Revenons en arrière pour un cours voyage dans l'histoire.

Les grandes civilisations furent toutes établies par une succession d'étapes parvenant ultimement à imposer le pouvoir d'une aristocratie du glaive. Pour mieux asseoir ces puissants guerriers et leur pouvoir, un ensemble de 'prêtres' établirent des religions et croyances en une autre vie privilégiant bien sur l'aristocratie et le clergé.

En bref, la fondation de cet état se résume en quelques mots : « Il est aux cieux de même que sur la terre » Ce qui signifie que le roi, l'empereur, le pharaon étaient assurés d'être roi, empereur ou pharaon aux cieux, et que l'ouvrier, le paysans, le serf ou l'esclave étaient condamnés à la même condition dans le royaume des dieux. Les miséreux, les pauvres ou les esclaves n'avaient donc aucun espoir d'une vie meilleure. La condition des classes était donc établie une fois pour toute, et pour l'éternité.

Il faut aussi considérer que la conscience d'un égo individuel était pratiquement inexistante pour les tribus et les peuples avant le Christ. Seules les autorités

pouvaient se targuer d'avoir un 'moi individuel'. À titre d'exemple on trouve encore cet égo communautaire chez certains peuples aujourd'hui. Les Chinois, par exemple, ont des réactions impulsives de groupe qui n'existent plus chez les occidentaux. Nous avons eu l'occasion d'observer à la pointe du Cap de Bonne Espérance, les réactions totalement opposées des Européens et des Asiatiques. Un grand babouin cherchait à dérober la nourriture de quelques visiteurs. Les Occidentaux s'enfuirent chacun de leur côté. Lorsque le grand singe se dirigea vers un groupe d'une dizaine de Chinois, ceux-ci eurent le réflexe instinctif et immédiat de se regrouper en un bloc.

Le prophète de Nazareth bouleversa l'état de fait par ses paroles : « Dans le royaume de mon père les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers ! » Les réactions ne furent pas immédiates. Il fallut un certain temps pour que les masses découvrent la portée de ce message, et pour que les autorités se rendent compte des conséquences. Le message de Jésus transforma l'humanité souffrante et soumise en un volcan ayant soudainement acquis l'espérance et le potentiel de tout chambouler...

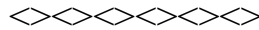
Il ne faut donc pas être surpris que l'enseignement de Jésus fut considéré comme excessivement dangereux pour les classes dominantes de l'Empire romain. La persécution des Chrétiens doit être considérée comme une réaction du pouvoir Romain contre la lutte de libération des classes soumises. Plus tard cette énergie extraordinaire fut canalisée habilement par les autorités ecclésiastiques afin de justifier les croisades, les colonisations et l'expansion de la civilisation occidentale sur la planète.

Mais quelles furent les conséquences profondes de la libération de l'égo individuel sur le monde ?

D'une part, les convertis devinrent facilement des fanatiques, encouragés par la croyance qu'ils obtiendraient des gratifications éternelles dans un paradis de joie, bonheur et plaisir. Mourir pour 'Dieu' signifiait l'obtention de récompenses en compensation d'une vie terrestre de soumission et de souffrances. L'égo individuel fut libéré dans la plupart des pays d'Europe par les 'missionnaires' Chrétiens. Les racines de la civilisation occidentale reposent dans cette croyance en une meilleure vie individuelle future. Bref, plus la croyance était forte, plus l'individu devint capable de se battre pour atteindre les objectifs déterminés par le pouvoir religieux. Les grandes croisades en sont un exemple célèbre. Lorsqu'on analyse la plupart des conflits et guerres des deux derniers millénaires, ainsi que les grandes découvertes et l'expansion des pays d'Europe vers l'Asie, les Amériques, l'Afrique puis la colonisation, on découvre que celles-ci ne furent possible que grâce à l'engouement d'individus convaincus de recevoir des récompenses éternelles pour leur dévotion. Les autorités Catholiques devinrent

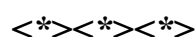
des ‘chefs d’état’ puissants qui s’allièrent avec l’aristocratie du glaive et du canon pour dominer le monde.

Les fondements de la civilisation occidentale actuelle sont donc cet éveil de l’égo individuel. En d’autres mots « Chacun pour soi, et Dieu pour tous »



Notre essai cherchera une réponse aux questions suivantes :

- * Comment le mythe solaire est-il parvenu à tenir en otage toutes les civilisations antiques, et forcé l’humanité à faire fausse route depuis plus de 5000 ans ?
- Pourquoi l’individu de l’âge de *Verseau* résistera très fortement contre toute forme de hiérarchie et d’autorité ?
- Comment chaque personne peut-elle développer son potentiel et libérer la créativité spontanée et intuitive ?
- Comment combattre la déprime, le stress, la solitude et donner une nouvelle direction à la vie ?
- Pourquoi n’y-a-il jamais eu de religion créée par une femme, et pourquoi toutes les religions monothéistes ont un Dieu représenté au masculin ? Pourquoi les hiérarchies des institutions religieuses sont dominées par des hommes qui s’habillent comme des femmes ?
- Comment la science et la métaphysique convergeront pour offrir une réponse inédite au mystère de la vie ?
- Pourquoi la plupart des gens croient à une autre vie ou à la réincarnation. La diversité des croyances est-elle un phénomène nécessaire à l’évolution de la conscience ?
- Quel est le changement de paradigme révolutionnaire et prodigieux qui s’infiltré en catimini depuis le début de l’ère du *Verseau* ?



AVERTISSEMENT

Ce livre n'a pas la prétention de vous enseigner quoi que ce soit mais de vous offrir des perspectives différentes sur la vie, sur votre vie.

Lorsque vous aurez ouvert ces nouvelles portes, la Vie elle-même entreprendra une transformation subtile mais étonnante, une révolution fondamentale.

Tout comme le monde qu'il décrit, cet essai peut être analysé et déchiffré par unités distinctes et indépendantes. Cependant, également comme le monde qu'il décrit, sa compréhension ne peut provenir que de la réalisation du flux continu qui relie toutes ses parties.

Un éveil devrait toujours être un évènement heureux. Mais nous savons tous qu'il dépend fort de ce que nous avons fait la veille. L'histoire nous apprend que l'humanité évolue par bonds, un peu comme les 'poches de quanta' du monde subatomique découvertes par M. Planck.

Un bref coup d'œil sur l'histoire des cinq derniers siècles permet d'y trouver l'influence de la Renaissance, des grandes découvertes puis de l'ère industrielle. Un bond magistral a clôturé l'ère du *Poisson* dans la seconde partie du 20^{ème} siècle. La période de la Belle Époque et la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle furent des années de découvertes prodigieuses. Des savants de tout acabit ont soudainement paru pour bouleverser toutes nos connaissances scientifiques : Darwin, Pasteur, Edison, Einstein, G Bell, Adler, Ford, Planck, Mendeleïev, M et P Curie, J Gibbs, Michelson, Morley, Thomson, Hubble, Jung, Freud, Rutherford, Heisenberg, de Broglie, N Bohr, Schrödinger et tant d'autres...

Que représentent ces quelques décades dans l'histoire humaine ? À peine une étincelle ! Mais elles furent extraordinaires et fondamentales pour introduire la nouvelle ère du *Verseau* : les découvertes de l'ampoule incandescente, des microbes, bactéries, et virus, la théorie de l'évolution, le gramophone, la relativité, les rayons X, la radioactivité, l'avion, le cinéma, le téléphone, le chemin de fer, l'automobile, la télévision, le téléphone portable, l'électron, les particules subatomiques, l'atome, l'ADN, les milliards de galaxies, l'expansion de l'Univers, le Big Bang, la physique quantique, les trous noirs, la thermodynamie, les éléments chimiques, les neutrons, les quarks, l'énergie atomique, etc....

L'ère du *Poisson* s'est éteinte après le paroxysme d'horreur de deux guerres extrêmement meurtrières, suivies par l'application des prodigieux progrès scientifiques de tout ordre et uniques dans l'histoire de l'humanité. Un progrès dont les conséquences ont une portée inimaginable.

Qui parmi nos contemporains d'environ 8 milliards d'individus est conscient de ce qui est arrivé soudainement à l'humanité grâce à ces fabuleuses découvertes ? Est-ce juste un jeu du hasard que tant d'Eurêka aient parus

subitement à la fin d'une ère ? Ou est-ce partie d'un grand jeu universel de l'évolution, un tremplin pour permettre aux générations futures de se transformer et développer un potentiel totalement inconnu ?

Quels sont ceux qui réalisent pleinement la grande image, et voient plus loin que leur lopin de terre, les confins de leurs préoccupations, le clocher de leur village ou la peur d'un virus ?

Pour les précurseurs qui cherchent et se veulent profondément curieux nous n'avons qu'un souhait à formuler :

'Entrez librement dans un voyage unique et fascinant !'

Des temps incertains

Un sondage mondial réalisé fin 2006 par Gallup pour le Forum Économique Mondial de Davos, révélait déjà un mécontentement global envers les autorités politiques de la grande majorité des pays du globe. Les conclusions établissaient très clairement que la plupart des leaders abusent de leurs pouvoirs, et sont incapables d'améliorer le sort de l'humanité.

Chiffres extrêmement révélateurs qui projettent les vues de 1,5 milliards de personnes, et qui démontrent que le système 'démocratique' actuel se lézarde de toutes parts, à cause de la malhonnêteté continuelle des politiciens.

Mis à part les pays africains où la canaillerie des dirigeants est légendaire, nombre de citoyens des pays européens estimaient leurs dirigeants malhonnêtes (76% en Autriche, 69% en Allemagne, 54% en Belgique et 52% aux États-Unis.

La fin d'une civilisation ?

Malgré les extraordinaires prouesses de la science ainsi que le confort offert par la technologie, il semble qu'un grand malaise submerge la planète depuis le début du 21ème siècle.

Dans la vieille Europe, les systèmes politiques sont remis en doute et critiqués de plus en plus violemment. La 'démocratie socialiste' ne semble plus être un système juste pour ceux qui travaillent et paient des impôts. Des émeutes régulières démontrent un malaise grandissant. Le socialisme a voulu créer une société plus juste en Europe, mais il a bénéficié surtout aux ultra-riches qui paient peu d'impôts par rapport à la classe moyenne. Quant à la masse, elle vit avec de

petits salaires et, souvent, ne veut pas travailler davantage de peur de se faire ,massacrer' par le fisc. Les contribuables et les entrepreneurs sont assommés d'impôts pour payer les avantages sociaux gratuits offerts à ceux qui votent.

En voulant donner et distribuer à ceux qui n'ont pas grand-chose et à ceux qui ne trouvent pas de travail (ou ne désirent pas travailler) le socialisme a favorisé une société décadente. Mais ne l'a-t-il pas fait essentiellement afin d'obtenir les votes de la masse ? Il a semé les semences de sa propre perte en croyant que pénaliser ceux qui entreprennent et travaillent permet de créer une société plus juste. Belle illusion de ronds de cuir assoiffés de privilèges ! Véritable yin / yang et retour de balancier : en voulant l'égalité on ne fait que pousser l'inégalité dans les coulisses. Elle revient toujours en force, tout comme la Chrétienté s'est acharnée pendant 2000 ans à créer une humanité d'amour en pensant que la haine disparaîtrait par le désir et le bon vouloir ! Jésus a libéré l'égo individuel, mais celui-ci est la barrière ultime contre l'Amour !

L'intention est sans doute la seule chose positive dans tous les systèmes de Gouvernements appliqués sur la planète. Mais l'intention dirigée par la pensée a toujours conduit vers la désintégration.

Les politiciens seront toujours les grands bénéficiaires des systèmes. Les masses sont trop souvent aveuglées par leurs promesses. L'égo en veut ainsi. Ce sont les politiciens et leurs armées d'administrateurs, de bureaucrates, de juristes, de gardes du corps qui sont les premières sangsues à consommer les profits des entrepreneurs et des travailleurs.

La politique ne crée pas d'emplois. Elle pourrait tout au plus assurer un climat propice aux entrepreneurs. Mais quels choix avons-nous, nous les individus de l'ère du Verseau, pour éviter toutes les gabegies de la politique ? Créer un système de plus ?

Combien de systèmes de gouvernement ont existé et créé davantage de confusion et d'injustices ? Les systèmes sont nombreux : autoritarisme, totalitarisme, autocratie, absolutisme, despotisme, oligarchie, anarcho-capitalisme, anarcho-socialisme, anarcho-communisme, marxisme, émirat, éco-anarchisme, monarchie absolue, constitutionnelle ou élective, duché, patriarcat, démocratie (sous toutes ses formes), sociocratie, état fédéral, capitalisme, voyoucratie (réseaux criminels), synarchie (Andorre), méritocratie, panarchie, phallocratie, pornocratie (influence des courtisanes) ...etc.

Est-il nécessaire de créer des nouveaux systèmes de gouvernement après toutes ces âneries ? Réfléchissons quelque peu : n'y-aura-t-il pas toujours de gros égos beaux-parleurs à la recherche du pouvoir sous n'importe quelle forme de gouvernement, avides d'influence, de richesse et de privilèges ? Appliquer un remède contre les effets ne guérit jamais de la cause !

Le problème n'est donc pas les systèmes de gouvernement mais la manière dont ils guident l'individu à offrir le pouvoir à des opportunistes sans scrupules. Changer de système ne mènera à rien ! Que reste-t-il alors sinon le besoin d'un changement profond au niveau de chaque individu, l'éveil d'une conscience plus aiguisée ?

Quatre-vingt pour cent des occidentaux craignent la solitude plus que la peste. Que feraient la plupart des gens sans leurs postes de télévision, leurs radios, leurs portables, leurs distractions ou leurs pilules ?

Un mal-être grandissant enveloppe l'humanité de sa couverture d'obscurité. Mais pourquoi ce mal-être ? À quoi est-il lié ?

Vers la fin du 20^{ème} siècle, en Europe et au Québec, un nombre impressionnant de lieux de culte, couvents et séminaires ont fermé leurs portes, par manque d'officiants et de disciples. Les séminaires, les abbayes, les couvents se sont vidés à une allure vertigineuse. Il n'a fallu que quelques décades pour que les vocations se tarissent soudainement. Entretemps, l'Afrique a découvert l'Amour du Christ et envoie ses prêtres officier dans les Églises d'Europe.

D'autre part, le fondamentalisme religieux s'est fortement renforcé aux États-Unis, et dans les pays à majorité musulmane. Pourquoi certains individus s'accrochent-ils désespérément à leurs dogmes, alors que beaucoup d'autres leur ont brusquement tourné le dos ?

Comment comprendre ce contraste ?

La Chine et l'Inde sont dans une phase de croissance qui aura des conséquences importantes sur le globe ; les conflits du Moyen-Orient se sont partiellement résolus en appauvrissant les voisins directs d'Israël ; plusieurs crises financières, et l'intervention de banques centrales aux conséquences douteuses ont fait surgir le démon de l'inflation ; d'autres fantômes pourraient sortir soudainement des structures gargantuesques de l'avidité et la monopolisation des richesses. Tout ceci va contribuer à créer des circonstances différentes qui auront un impact majeur sur les prochaines décennies. Nous vivons indéniablement dans une importante période de transition.

Enfin, les savants qui étudient le réchauffement de la planète prédisent que son impact pourrait faire chuter la croissance mondiale jusqu'à 20 % si les gouvernements continuent à tergiverser, au lieu d'entreprendre des mesures

draconiennes. Cette époque ‘charnière’ serait-elle liée au passage de l’ère du *Poisson* à l’ère du *Verseau* ?

Pour l’adolescent d’aujourd’hui, l’ère du *Poisson* semble appartenir à la préhistoire. En effet, se dit-il, comment pouvait-on vivre sans calculatrice, télévision, cartes mémoire, Internet, téléphone portable, ordinateurs et l’intelligence artificielle ? Ces ‘outils’ modernes n’ont paru que depuis les trois dernières décennies, soit au tout début de l’ère du *Verseau*. Leur vulgarisation sur toute la planète annonce également un changement radical et brusque de la manière dont l’humanité va transiter vers les prochains siècles.

D’autre part, alors que dans l’ère du *Poisson* (et les ères précédentes), l’humain acceptait le déterminisme, et la mainmise des pouvoirs temporels et spirituels pour guider ses pas, à présent, il a perdu de plus en plus confiance dans un grand nombre de ses autorités. Certains points de repère et certaines valeurs chères à ses aïeux se sont éclipsés et rien ne les remplace. Il se jette alors sous la dépendance du matérialisme et du consumérisme. Cependant, la vie lui rappelle très vite que consommer ou posséder de plus en plus de biens ne guérit pas du désir de vie éternelle.

Verra-t-on une humanité toute entière obsédée par le matérialisme et nier le surnaturel ? Charles d’Yderwalle écrivait en 1950 : « *Les occidentaux ont résolu la question du surnaturel en la niant ou, plus exactement en n’y songeant pas, en la reléguant vers un Inconnaissable dont ils ne se préoccupent plus, eux qui connaissent tant de choses. On dirait que la mort n’est, pour beaucoup d’occidentaux, qu’un phénomène chimique inexorable, provoqué par la vieillesse ou la maladie* »

L’être humain éduqué, en transition vers le *Verseau*, aurait donc chassé ses dieux en rejetant la superstition ? Pourrait-il se débarrasser en un seul coup de l’autorité de son conditionnement et de ses désirs, en croyant avoir découvert presque tous les mystères de la nature ?

Certains le croient, alors que d’autres se jettent à bras ouverts sur de nouvelles religions (ou d’anciennes qui se sont modernisées pour être plus attrayantes) en croyant qu’elles les guériront du mal-être. Mais, au fond de lui-même, l’humain craint peut-être davantage la maladie, la solitude, la vieillesse ou la mort que ses ancêtres.

‘*Quel est donc le sens de ma vie ?*’ Se dit-il. ‘*Suis-je un jalon insignifiant dans la chaîne d’évolution ? Un accident de la nature ?*’

Lorsqu’il est jeune, l’activité sexuelle, le désir de se reproduire et de former une structure familiale prend une grande partie de son énergie et de son temps. L’autre partie est dédiée à étudier pour grimper l’échelle des privilèges ou à

travailler dur pour acquérir l'échelle et les privilèges. Il n'a donc guère le temps de penser à ce qu'est sa vraie nature et sa destinée.

La déprime arrive plus tard : lorsqu'on ne veut pas ou plus d'eux comme partenaire conjugal, ou lorsqu'on ne tient plus compte de ses valeurs personnelles sur le marché du sentiment ou de l'emploi. Ils sont alors sous-valorisés sur le plan de leurs émotions ou de leurs talents. Alors paraît la question ultime :

'Ne suis-je qu'une infime fourmi dans cet immense univers ? N'ai-je pas droit à être reconnu et valorisé ? Suis-je davantage qu'un paillason, un pou ou une poubelle ?'

Jésus avait proclamé un système de valorisation révolutionnaire auquel les peuples opprimés d'Occident crurent pendant deux mille ans. Après quelques résistances initiales, les aristocraties temporelles adoptèrent ce concept, et se joignirent au pouvoir spirituel pour se gaver sur la naïveté du troupeau. Mais l'éducation massive des derniers siècles a encouragé l'individu à questionner, à dénigrer, et à se révolter contre les suprêmes injustices sociales dont il héritait. Il découvrit qu'il pouvait exiger qu'on reconnaisse ses droits fondamentaux à la valorisation pendant son existence. Il décida de ne plus attendre l'Au-Delà.

Depuis, l'Église lui a offert l'amour du Christ à la place de la sévérité d'un Père implacable. Les nantis lui ont offert la démocratie. Ils ont changé leurs perruques talquées de princes mondains pour devenir de discrètes éminences grises, ou des barons de la haute finance, au contrôle des médias et du pouvoir. La masse s'est crue hors du caca. Elle ignorait qu'on avait simplement transformé le fumier puant d'autrefois en un tas d'immondices inodore. On trompa ses sens. Elle prend du temps pour le découvrir.

Le *'Dieu et mon droit'* d'autrefois fut simplement remplacé par *'Mon argent et mon droit'* car, dans toutes les sociétés soi-disant démocratiques, plus on a d'argent et plus on a de droits. Le principe démocratique a permis à une élite foncièrement bourgeoise de recevoir les privilèges autrefois réservés aux aristocrates.

Mais la déprime est toujours là ! Et, chose contradictoire, autant ou même davantage pour les riches que pour les pauvres !

Peu à peu, l'être humain sensé réalise qu'il ne suffit pas de détenir l'argent et le pouvoir pour obtenir la réponse de la question suprême (*Quel est le sens de la vie ?*).

La seule vraie égalité reste alors celle qui force chaque individu à l'humilité devant la souffrance et la mort. Car rien ne différencie le cadavre d'un riche de celui d'un pauvre, à part le fait que la vermine profite souvent d'un festin plus long avec celui du riche.

*

Oui, l'humanité est en plein bouleversement. Tout change autour de nous : les valeurs morales, les cultures, la technologie, la science ainsi que notre compréhension du cosmos, de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, mais également les lois de la nature que l'on croyait immuables.

Un vent de transformation souffle sur la société humaine d'une manière largement plus vigoureuse que celui de la révolution scientifique du 17^{ème} siècle amorcée par les découvertes de Copernic. Se pourrait-il que le vent du changement qui introduit l'ère du *Verseau* puisse transformer la conception que l'individu a de lui-même, de son rôle dans la société et de sa raison de vivre ?

Nous nous accrochons désespérément à nos habitudes et nos acquis. La résistance à la transformation pointe sa tête d'hydre à tous les coins du globe. Ces résistances sont cependant des maux nécessaires car, plus la résistance est forte, plus rapidement le changement aura lieu.

Nous résistons au vent du changement de plusieurs manières. Certains dépensent sans compter, en croyant avoir ainsi un répit contre leur mal-être. D'autres se tournent vers le culte du corps et l'espoir d'éternelle jeunesse, et font la fortune des industries cosmétique et du marketing. D'autres se plongent dans un fondamentalisme religieux extrême, et se heurtent de plein fouet contre d'autres fondamentalistes. Enfin, la pornographie et la drogue offrent, pour de brefs instants, une illusion d'extase à des millions d'êtres plongés dans les ténèbres de la pauvreté, de la non valorisation ou de l'insécurité.

Il semble qu'une partie de l'humanité se rue vers un festin des sens, '*une grande bouffe avant de crever*', comme si elle sentait intuitivement qu'une éminente révolution va tout emporter sur son passage. L'autre prie Dieu, Allah ou Yahvé pour les épargner !

Certains prophètes du malheur prédisent la grande catastrophe toute proche et condamnent l'être humain et sa planète à une fin tragique. Le réchauffement terrestre, la pollution effrénée, les abus des sociétés de consommation irresponsables, et plus récemment la pandémie contribuent à enflammer le verbiage de ces prophètes dantesques.

Certains lisent dans les événements les signes d'épreuves considérables à venir, mais font confiance aveugle à l'ingéniosité et la technologie.

Les prophètes du malheur sont peut-être un mal nécessaire quand on sait que 80 % de nos contemporains ont besoin d'avoir peur pour agir et changer. Ne l'ont-ils pas démontré en se ruant sur un 'vaccin' jamais testé ?

Avec l'avènement du 21^{ème} siècle, la Terre porte le lourd héritage des abus commis par l'homo peu sage (*sapiens* ?) des deux derniers millénaires. Mais elle compte aussi un certain nombre de précurseurs optimistes et conscients, un certain nombre d'êtres qui perdent déjà les traits caractéristiques de l'ère précédente, et sont en voie de se métamorphoser.

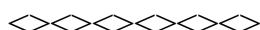
Chacun d'eux, à son propre rythme, entre doucement dans la chrysalide de la métamorphose qui entrainera le genre humain, pendant presque deux mille ans, dans l'ère du *Verseau* et vers l'éveil de l'*homo Galactica*.

Une métamorphose est un phénomène lent. Pour la chenille, il n'est pas question de métamorphose rapide, ou d'enclencher ce processus tant qu'elle n'est pas prête. Il en est de même avec les êtres humains. Un nombre croissant s'engage lentement vers la transformation annoncée par l'ère du *Verseau*. Mais l'humanité est encore constituée essentiellement d'êtres *habiles* de leurs mains ou de leurs cerveaux, qui appartiennent pleinement à l'âge du *Poisson*, et se comportent selon les traits types de cet âge. D'un côté, ceux des pays riches dévorent gloutonnement les ressources de la planète, en estimant qu'il s'agit là d'un droit fondamental, et de l'autre, ceux des pays pauvres se multiplient tellement qu'ils mènent eux aussi l'humanité vers la catastrophe. (La population de la majorité des pays africains a quintuplé durant les 50 dernières années !)

Est-ce là le destin de l'*homo Sapiens Sapiens* moderne ? La fin proche de l'humanité ? Le déluge, le jugement Dernier ?

L'élan qui prépare l'ère du *Verseau* travaille silencieusement dans les entrailles de la culture occidentale. L'Extrême-Orient commence aussi à ressentir le même phénomène. Les signes sont clairs : nous avons atteint la fin d'une époque, et nous sommes à l'aube de temps nouveaux dont les aboutissements sont totalement imprévisibles.

Les anciens grecs s'embarquaient pour Cythère. Les gens de la Renaissance s'embarquaient pour le Nouveau Monde. Embarquons-nous à présent pour le voyage galactique.



Chapitre I : Ouvrons des portes

« Il est très difficile de ne pas tomber dans la tendance presque universelle de traiter nos connaissances comme un jeu de vérités pratiquement fixes, et non pas comme l'essence d'un processus » D. Bohm -

Qui suis-je ?

Pourquoi suis-je sur cette planète ? Quelle est la raison de mon existence ? La science possèdera-t-elle un jour la clef pour comprendre la vie, la mort, et l'univers ? La mort est-elle l'anéantissement total ou le début (ou la continuation) d'autre chose ?

Voici donc les questions fondamentales que se posent les êtres qui questionnent. Leur intuition murmure que nous faisons partie d'un spectacle majestueux, et leur curiosité questionne ce qui pourrait se trouver derrière le rideau de l'Univers. On ne peut pas être pleinement humain sans chercher à comprendre le mystère de la vie en cherchant à se connaître soi-même. Baisser les bras, refuser d'y penser, ou accepter aveuglement les explications des érudits, des prophètes ou des autorités religieuses fossilise nos racines et raccourcit nos ailes.

L'utilisation optimale du cerveau et des quotients intellectuel, spirituel et émotionnel révèlent notre degré d'évolution entre l'homo *habile* et l'homo *sage*.

Qu'en dit l'anthropologie** ?**

Cette science a découvert énormément de choses depuis Darwin. Nous savons à présent que l'australopithèque s'est détaché de la branche des primates, il y a plusieurs millions d'années. L'anthropologie nous dit que l'*Habilis* devint

Erectus puis *Sapiens* après des centaines de milliers d'années d'expériences et de cogitations (le temps fait bien des choses et fait bien les choses)

* L'*Homo Erectus* vécut en Afrique, 300 à 400 000 ans avant notre ère.

* Le Neandertal vécut en Europe, il y a 100 000 ans. Il maîtrisait le feu mais ne savait ni le démarrer, ni le conserver.

* Le Cro-Magnon disparut d'Europe (et de la planète) il y a +- 35 000 ans. Il savait démarrer et conserver le feu, et cuisait sa nourriture. Il fut succédé par diverses vagues d'*Homo Sapiens*.

À présent, nous nous réclamons, dans notre pédanterie, d'une espèce plus sophistiquée : celle de l'homo *Sapiens Sapiens* (autrement dit 'Super Sage') qui aurait succédé au Cro-Magnon.

En Europe, l'*Homo Sapiens* a supplanté le Neandertal dans une explosion culturelle qui avait ses origines en Afrique. Le professeur R. Klein de l'Université de Stanford estime qu'une mutation génétique est apparue au niveau du fonctionnement neurologique du cerveau, il y aurait environ 50 000 ans. Il estime que cette mutation aurait soudainement donné à nos ancêtres un nouveau pouvoir d'innovation. La pensée symbolique et le langage parurent, offrant un avantage supérieur par rapport aux autres hominidés qui ne bénéficièrent pas de cette mutation.

Il n'est cependant pas encore prouvé que la pensée symbolique ne parut pas plus tôt que 40 000 ans, ou qu'elle ne serait pas le fruit d'un long cheminement. Certaines découvertes récentes exhibent des objets et des outils qui remontent jusqu'à 500 000 années (couteaux en pierre du Lac Baringo au Kenya), à 80 000 années (harpons dentés de Katanda au Congo) et à 75 000 années (coquillages pour colliers à Blombos au Cap) Certains de nos ancêtres avaient peut-être déjà maîtrisé la pensée symbolique, bien avant la mutation génétique d'il y a 50 000 ans, proposée par le professeur Klein

Nous serions donc la version moderne de cet ancêtre rustre et poilu comme une bête, celle qui parvint enfin à se séparer des autres espèces animales sur la planète Terre. Mais aussi celle qui prétend avoir double sagesse, malgré qu'elle ait exterminé, en l'espace d'un siècle, un nombre ahurissant d'individus de sa propre espèce, et des millions d'autres espèces animales et végétales qui formaient le délicat équilibre écologique de sa planète. Belle sagesse de *Sapiens* que voilà !

Le libellé homo double *sapiens* n'est certes pas une étiquette absolue à coller sur chaque individu des derniers millénaires. Nous avons tous des tendances dont la principale est actuellement celle de l'homo *sapiens*, mais nous sommes tout autant *homo erectus* et *homo habilis* (beaucoup ont cette dernière aptitude comme dominante)

Il nous est impossible de perdre une faculté. Nous ne faisons que les accumuler. Elles font partie de notre « make up » Par exemple tous les *sapiens* sont des *erectus* mais aussi des *habilis* (des habiles domptés, socialisés) L'être

humain évolue ainsi. L'espèce avance lentement vers une forme d'être dont nous ne pourrions jamais avoir une idée précise, mais dont le potentiel est illimité. Ce ne sera jamais une voie tracée en ligne droite. C'est un chemin difficile, une évolution laborieuse qui n'aura jamais de fin, si ce n'est la fin du support de la vie de notre espèce, de sa planète ou de la galaxie.

Revenons à nos aïeux poilus.

L'homme moderne n'est certes pas tombé sur le sol de la planète depuis un Paradis perdu, débarrassé de ses poils d'hominidé (pour mieux le punir du péché originel par le froid !) ...sauf bien sûr pour ceux qui croient aux contes de fée. L'hominidé a certes évolué par bonds au cours des 7 millions d'années de son existence.

Les experts ont classifié les hominidés sur base de l'évolution des caractéristiques anatomiques, en fonctions des parties de squelettes découverts. La progression logique de l'évolution de l'hominidé est donc celle citée plus haut : l'hominidé *habile* (de ses mains) dont la posture devient *droite* puis acquiert une certaine *sagesse*. Tout ceci est bien connu des étudiants en science naturelle.

Cette classification présente cependant quelques difficultés pour ceux qui ont remarqué la présence d'une sagesse très limitée auprès d'un grand nombre d'individus.

Il est absolument correct de qualifier d'homo '*habiles*' l'espèce qui, au cours des millénaires, a vu son quotient intellectuel augmenter pour passer de la maîtrise du feu, la fabrication du silex et l'habileté du langage, vers des réalisations aussi sophistiquées que la roue, les temples anciens, pyramides et cathédrales, et finalement à celles des inventions de l'ère industrielle et de la révolution technologique.

Cet homo est certes devenu de plus en plus habile, mais pas forcément plus sage, puisqu'il a causé sur son passage d'immenses fléaux avec son habileté de fabriquer des armes de plus en plus meurtrières, et des industries de plus en plus polluantes.

Tous les hominidés habiles ne se seraient donc pas transformés en *Sapiens* après avoir découvert l'utilisation du silex et la roue ? Le critère du *Sapiens-Sapiens* moderne est d'abord la combinaison harmonieuse de l'habileté, du contrôle de la pensée symbolique, de la responsabilité sociale et de l'équilibre émotionnel. Si l'*Erectus-Habilis* a développé avant tout son potentiel d'habileté, le *Sapiens* moderne a compris que seul le mélange équilibré des trois quotients Q.I., Q.E. et Q.S* le rendrait libre de ses impulsions génétiques.

Y aurait-il donc des *erectus-habilis* modernes tout comme des *sapiens* modernes ? '*Foutaises !*' Répondra peut-être l'expert. 'Nous appartenons tous à l'espèce homo *Sapiens-Sapiens*!'

* Intellectuel, Émotionnel, Spirituel

Cherchons plutôt la source de la disparité dans les tendances que présente chaque individu. Nous avons tous hérités de la tendance *Erectus*. Si vous n'êtes pas d'accord, allez marcher comme un chimpanzé au milieu des Champs-Élysées, et ne vous étonnez pas si votre maman vous retrouve dans un zoo ou un hôpital psychiatrique !

La tendance *Habilis* est à l'origine des prouesses technologiques, mais elle a aussi permis de faire la guerre et de d'exploiter sans vergogne notre planète. Le *Sapiens-Sapiens* sait comment faire la paix, abolir l'esclavage, énoncer les droits de l'homme, formuler les slogans tels que 'Égalité, Fraternité, Liberté' ou équilibrer l'ordre social, en appliquant les valeurs fondamentales du Christianisme, de l'Islam, du Bouddhisme, du Taoïsme et d'autres altruismes.

Chaque humain moderne possède donc toutes les tendances, mais leur combinaison, ou le pourcentage de leur présence, varie très fort d'un individu à l'autre. Vous connaissez sans doute des gens qui démontrent une forte tendance *Habilis* et une faible tendance *Sapiens* ? Dans la négative, ouvrez votre poste de télévision et vous y trouverez un nombre effarant.

Si la race humaine existe encore dans deux millions d'années, et si elle continue à évoluer comme elle l'a fait jusqu'à présent, elle consistera en individus possédant un grand nombre de nouvelles tendances dont il nous est impossible aujourd'hui d'avoir la moindre idée. Quant à chercher à savoir ce qu'elles seront, autant essayer de deviner l'âge de Dieu.

Le *Sapiens-Sapiens* moderne est profondément ancré dans son village, sa ville, son pays et sa planète. Son identité se fond avec celle de la société dans laquelle il vit. Sa priorité est d'assurer l'ordre social car, pour lui, sans ordre social, il n'y a ni paix ni progrès. Il est à la source des grandes civilisations, des grands mouvements religieux, des grandes révolutions sociales. Il a modelé diverses sociétés puis, peu à peu, a cherché à modeler une grande société humaine par le biais de la globalisation.

Son œuvre est d'une importance majeure dans le déploiement d'une humanité plus sage. Elle l'est d'autant plus qu'il n'a jamais cessé de se heurter à ces '*habilis*' peu *Sapiens* qui hantent le monde. Les grands conflits en sont les témoins. Le *Sapiens-Sapiens* moderne a cherché à équilibrer les instincts ou les impulsions de l'individu, à les canaliser, à les socialiser, à les humaniser. Les grands Sages et prophètes ont eu une influence majeure.

Certes un travail immense reste à faire car le *Sapiens-Sapiens* ne maîtrise ni les *habilis* purs qui jouent avec la guerre ou avec les industries polluantes, et mettent continuellement en risque le devenir de l'espèce.

L'histoire présente n'est malheureusement qu'une course folle d'*Habilis* attirés par des profits démesurés, une consommation abyssale et de multiples

conflits entre matérialistes nantis et fondamentalistes pauvres. L'issue est incertaine.

Contrairement aux sociétés orientales traditionnelles, la société occidentale donne une grande importance à l'habileté pour valoriser les individus. Si vous êtes habiles pour envoyer une petite balle dans un trou avec une tige de fer, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile pour conduire une voiture à 400 kilomètres par heure, et gagner un Grand Prix, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile de vos pieds, et parvenez à placer un ballon dans un filet malgré la défense farouche d'adversaires, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile de votre langue et parlez mieux que les autres, vous recevez gloire, fortune et privilèges. Enfin, l'habileté qui est considérée comme la plus 'remarquable' par nos contemporains est celle d'amasser une énorme fortune. Le 'sens affûté des affaires' est placé sur un piédestal pour la valorisation de l'*Habilis*. Accumuler de vastes richesses reste sans doute le rêve le plus prisé des *Habilis*.

Le critère d'appréciation dominant d'un grand nombre demeure donc l'habileté et non la sagesse. La tendance *Sapiens* n'a guère d'importance. Le respect des têtes chenues n'existe pas dans la société occidentale. Seules certaines cultures d'Extrême-Orient valorisent la sagesse et la vieillesse. D'autres anciennes cultures qui valorisaient la sagesse ont pratiquement disparu ou furent phagocytées par l'Occident.

Les autorités de l'humanité actuelle sont en majorité des individus habiles et manipulateurs de capacités *Sapiens habilis*.

La masse chemine à son rythme de limace vers l'acquisition d'une plus grande proportion de tendance *Sapiens*. Certains *Sapiens* se découvrent de forts traits de l'ère du *Verseau*, alors qu'un nombre croissant d'individus exceptionnels s'affirment déjà comme des êtres du *Verseau* à part entière, et entrent dans la métamorphose du *Galactica*. Chaque fruit mûrit en son temps, et rien n'est plus indigeste qu'un fruit vert. La nature prend son temps et possède une patience infinie.

L'équilibre démographique et une éducation massive aidant chacun à savoir comment penser (et non pas quoi penser) sont conditions sine qua non pour que l'être de l'ère du *Verseau* connecte toutes les tendances *habilis* avec celles du *sapiens*, et qu'il entre progressivement dans la chrysalide de l'*homo Galactica*. C'est pourquoi l'ère du *Verseau* sera l'ère charnière entre l'*homo Sapiens-Sapiens* et l'*homo Galactica*.

Faisons ici une remarque sur le choix de l'appellation *Galactica*. Nous aurions pu choisir *Homo Beati* (heureux) mais ce terme est très limité, même si les optimistes pensent que la race humaine de demain accèdera à un bonheur permanent. Nous aurions pu choisir *Homo Omnium* (universel) mais l'univers est trop grand, et nous ne savons pas encore où y est la place de l'humain. Nous

aurions pu choisir Homo Conscientia (conscient) mais nous verrons dans les prochains chapitres pourquoi cette dénomination est limitative.

Poursuivons notre exposé et vous y trouverez les raisons du choix de l'appellation *Galactica*.

*

a) Mais qu'est-ce exactement que cette ère du *Verseau* ?

Les mésopotamiens et les égyptiens développèrent un intérêt particulier pour l'étude de la voute céleste. Ils ont découvert que les étoiles étaient regroupées en certaines constellations auxquelles ils ont alloué des noms de symboles ou d'animaux. Ainsi naquirent les signes du zodiaque. Puis, ils observèrent que le soleil 'se levait' le matin de l'équinoxe du printemps dans une constellation zodiacale particulière. Ils découvrirent que le soleil 'se déplaçait' extrêmement lentement d'une constellation à l'autre, et calculèrent que le passage entre deux constellations durait environ 2160 années.

Il y a 12 signes dans le Zodiac, et le tour complet prend 25900 années. Les égyptiens nous ont laissé des vestiges éloquents des ères zodiacales au travers de leurs sculptures d'Apis (ère du *Taureau*) mais aussi les allées de certains temples bordées de béliers en pierre (ère du *Bélier*)

Alexandre le Grand vécu un peu avant la fin de l'ère du *Bélier*, et certaines pièces de monnaie telle que celle de Lysimaque représentent l'illustre conquérant avec les cornes de béliers de Jupiter Ammon.

L'ère du *Poisson* prit fin au siècle dernier, et l'humanité actuelle semble fortement tiraillée entre la résistance au changement de ceux qui possèdent encore les traits propres au signe du *Poisson*, et le désir de transformation de ceux qui possèdent de fortes tendances *Verseau*.

Certains astrologues disent que l'Age du *Verseau* a commencé en 1962 lorsque les planètes Mercure, Venus, Mars, Jupiter, Saturne mais aussi le soleil, la terre et la lune furent tous dans la constellation du *Verseau*.

Jetons un coup d'œil aux trois dernières ères mentionnées par l'astrologie et leur impact sur les sociétés humaines : celles du *Taureau*, *Poisson* et *Verseau*

L'ère du *Taureau* s'est déroulée entre 4500 et 2320 avant J. C. Ce fut l'époque de la glorification d'Apis et des Taureaux en Égypte. Elle fut suivie par l'ère du *Bélier* qui fut une ère glorieuse pour l'Égypte (souvenons-nous de Aménophis, Néfertiti, Toutankhamon, Ramsès, et tant d'autres). La fin de cette ère a vu l'empire envahi par les hordes Hittites, puis les armées d'Alexandre le Grand, et enfin les armées de César et d'Antoine (la triste fin de Cléopâtre, dernier pharaon) L'ère du *Bélier* fut également glorieuse pour la Grèce antique et Rome.

Les astrologues nous décrivent les natifs du *Bélier* comme des individus débordant d'énergie, braves, aimant être populaire et le centre d'attention. Ce

signe est sous l'influence de Mars (le dieu de la guerre) Dans les 'combats' de la vie, ils atteignent la gloire dans la bataille, en surmontant les difficultés et grâce à leur courage et confiance en eux. Un *Bélier* 'moderne' typique était Bismarck, dominateur autocrate et sans peur. Toute action, pour contrôler ou répudier un dirigeant de signe *Bélier*, est confrontée par une opposition violente et souvent une grande colère.

Il suffit de lire les épopées historiques des siècles qui ont précédé l'ère du *Poisson* pour retrouver nombre d'exemple des caractéristiques citées précédemment. Le *Bélier* fut représenté très souvent dans l'histoire de cette époque soit sous forme de statues, soit par l'agneau (souvenons-nous des sacrifices et de l'Agneau divin)

L'ère du *Poisson* est représentée par le symbole des deux poissons attachés qui se tournent vers des directions opposées. Elle débuta peu avant l'avènement de la chrétienté. La Bible est particulièrement loquace sur le fait que le monde attendait des temps nouveaux...

Le symbole des deux poissons explique la dualité, et le combat entre les opposés. Ce fut en effet une ère de conflits entre groupes humains (idéologies opposées). Ce fut aussi l'ère de l'influence majeure des dogmes, de la foi aveugle, des inquisitions, des hiérarchies et des patriotismes. Cette ère a vu les religions institutionnalisées bâtir une influence considérable sur la société et la culture. L'être de l'ère du *Poisson* a eu un puissant besoin d'adorer, de supplier, de prier et de croire en une forme d'autorité suprême, au contrôle absolu de la destinée de chaque individu. Mais ce fut aussi une ère philanthropique, celle du don de soi, du bénévolat, de l'évangélisation à outrance et de l'altruisme.

Les astrologues nous disent que l'humain *Poisson* est en général sensible à la souffrance de ses proches. Il désire aider. Il est impressionnable et exprime sa sympathie, mais il a aussi besoin de beaucoup d'encouragements. La famille prend la première place dans ses priorités. Il aime le confort et la vie tranquille. Il cherche l'ordre et l'organisation sociale, mais n'aime pas décider, et se repose sur d'autres, plus forts, pour le diriger et prendre les décisions majeures. On trouve ici la source des manipulations opérées par les ramassis d'ambitieux, d'escrocs politiques ou religieux.

Ce signe est fortement attiré par les forces occultes, au risque d'être entièrement contrôlé par la superstition. Il est extrême dans ses émotions, romantique et généreux, mais n'a pas une volonté de fer. Il doit recevoir des éloges réguliers pour arriver à une poste élevée car il n'est pas ambitieux. Il est vrai que les nombreuses hiérarchies qui l'encadraient furent un frein à ses capacités de penser librement (ce qui convenait au *Poisson*) La force fut usée très souvent pour obliger l'individu précurseur du *Verseau* à demeurer au cœur du troupeau. Ceux qui cherchèrent à s'en évader ont payé de leur vie. Le *Poisson* semble donc avoir construit son propre carcan par ses propres faiblesses.

N'oublions pas qu'une ère ne s'arrête jamais abruptement pour être remplacée par une autre. De nombreux individus demeurent fortement empreints des traits de l'ère précédente, même plusieurs siècles dans la nouvelle ère. Le passage est lent, progressif, mais incontournable.

L'individu de type '*Poisson*' estime que sa valeur fondamentale dépend de choses ou de personnes extérieures à lui-même. Retirez-lui ces choses ou ces personnes, il est perdu, anxieux, furieux ou dangereux. Cette caractéristique demeure encore extrêmement puissante au début du 21^{ème} siècle.

Si la possession d'attributs physiques avantageux leur fait souvent croire qu'elle détermine la valeur d'un individu, la possession de biens ou de titres en est un autre. La société ne nous apprend-elle pas à faire des courbettes devant Monsieur le Président, Monsieur le Maire, Monsieur le PDG, l'industriel, le millionnaire sur base de leurs titres, leurs médailles ou leurs millions ? Elle ne nous donne jamais l'occasion d'approfondir ce qui fait réellement la grandeur (ou la petitesse) de ces autorités. Ceux qui dirigent la société ont bien sur un avantage considérable à maintenir cet état de choses.

L'ère du *Poisson* se caractérise aussi par la manière dont les autorités dictent aux individus comment vivre leur vie, quelles règles suivre, quels principes observer, quels commandements obéir, quels vaccins recevoir ou pour qui voter.

Nous ne pouvons citer meilleur exemple que celui de certaines dévotes qui nous ont déclaré, après le référendum sur l'Europe : '*On nous a dit de voter contre !*'

Créées par l'égo, et pour l'égo, les hiérarchies sont la conséquence directe de la diversité des capacités humaines. Depuis que l'humain a découvert qu'il peut être plus rusé, plus ambitieux et plus habile, il s'est mis à manipuler son prochain pour le contrôler et en tirer parti.

Si cette différenciation s'est tout d'abord affirmée avec la force physique, comme chez les espèces animales, elle s'est déplacée chez l'homme, grâce à des dispositions cérébrales variant énormément d'une personne à une autre. Au début, la brute imposait sa force pour s'installer au sommet de la hiérarchie du groupe. Ensuite, les rusés se sont servis des brutes pour parvenir eux-mêmes en haut de la hiérarchie.

La hiérarchisation des structures sociales a entraîné une panoplie d'autres idées hiérarchiques dont celle de l'au-delà. Celle-ci est devenue un archétype profondément enfié dans la psyché, archétype que la plupart acceptent encore aujourd'hui comme la réalité.

L'occident a hiérarchisé ses pouvoirs temporels (voir tous les titres chez les aristocrates, tous les grades chez les militaires, toutes les fonctions dans l'administration) et ses pouvoirs spirituels (nous en avons déjà parlé)

L'Extrême-Orient a également hiérarchisé ses pouvoirs temporels mais n'a pas procédé de même avec le spirituel. Il a plutôt cherché à hiérarchiser la nature profonde de l'individu. C'est ainsi que nous y trouvons un ensemble complexe de niveaux ou de degrés de développement de la conscience. Il y a le Moi (corps)

et le Soi (âme) et, entre eux, les hiérarchies de niveaux qui présentent à la base, le plan physique, puis les plans émotionnels, mental, bouddhique, atmique, monadique et, tout au sommet, le plan Adi. Le système des castes en fait partie.

Ces idées d'échelons sont issues de l'archétype initial de la recherche des faveurs du mâle dominant des premiers hominidés.

Les anglophones ont une expression très significative de l'influence hiérarchisée si prisée par l'être de l'ère du *Poisson*. Ceux qui sont membres d'une congrégation, ou d'un groupe disent par exemple: '*I belong to a group of...*' (J'appartiens à tel groupe, telle religion...)

'**Belong**' implique un très fort sens d'appartenance. Ce verbe tend à signifier que nous avons choisi d'abandonner, ou de renoncer à notre liberté de penser, et que nous nous plaçons entièrement sous le pouvoir d'une institution qui pensera pour nous, et nous dictera la conduite à adopter.

'*J'appartiens à l'Église untel*'... signifie indirectement : '*Je suis une de leur possessions*'. Ceci reflète clairement l'ère du *Poisson* qui ne peut fonctionner sans autorité, guide, directeur de conscience ou gourou.

La naïveté de l'humanité de l'ère du *Poisson*, son manque de fermeté, et sa conscience limitée d'*Habilis* peu *Sapiens* ont permis à des individus ambitieux ou mégalomaniques de parvenir au plus haut des hiérarchies, et de s'affirmer plus égaux que les autres. Ils renforcèrent le concept de fragmentation de la société humaine en favorisant des hiérarchies militaires, politiques ou religieuses de plus en plus complexes.

On peut donc affirmer que les peuples de l'ère *Poisson* ont eu les dirigeants qui ont tiré parti de leurs faiblesses. En d'autres termes, ce sont les attributs et les défauts type de l'ère du *Poisson* qui ont permis l'éclosion des systèmes et institutions des derniers millénaires. Une lente maturation et une prise de conscience par l'éducation sont à la source des explosions révolutionnaires des siècles passés.

'*Sans les hiérarchies, la société humaine tomberait dans un chaos absolu,*' clame l'autorité. Ceci est correct pour la société dominée par des *Habilis Sapiens*, mais ne l'est plus lorsque la majorité devient vraiment *Sapiens-Sapiens*, en voie de se transformer en êtres du *Verseau*.

La société de la fin de l'ère du *Poisson* pousse l'individu vers la course effrénée de titres, fortune, succès, beauté, possession de biens et de connaissances. Ces individus sont influencés pour croire depuis la petite enfance que leur valorisation en dépend. Ainsi va la société de consommation. '*Consommez pour être valorisé*'.

En réalité cela signifie : '*Consommez et vous serez persuadé que votre valeur personnelle est relative à la possession de quelque chose, persuadé que la valeur n'est pas dans le cœur mais dans les objets*'.

Ôtez toutes richesses, biens, plaisirs, titres, distractions, connaissances et 90% de l'humanité perdra la boussole. Car, pour ces individus, la boussole est dans l'égo, et non pas dans la compassion, l'humilité, l'amour et le don. Leur insatisfaction est cyclique, car toute possession ne satisfait que pour un temps limité.

**

‘L'important est de vénérer la force ; l'apparence doit s'adapter aux possibilités de compréhension de chacun.’ Umberto Eco ‘Le pendule de Foucault’.

L'essence de l'acte religieux jusqu'à l'avènement de l'âge du *Verseau* se résume dans ces mots : *‘Vénérer la Force’*. On y retrouve l'archétype de la peur qui s'est transformée en superstition, ces deux ingrédients qui ont motivé la plupart des choix et décisions prises par notre ancêtre, depuis sa transmutation d'*habilis-erectus* vers l'homo *Sapiens*.

Le passage de l'*Erectus-habilis* au *Sapiens* fut un long et douloureux enfantement qui s'étale sur des millénaires. L'apex de cette transformation fut la destruction violente, le carnage de plus de 100 millions d'êtres humains au cours du 20^{ème} siècle. Les instincts non contrôlés par la loi sociale mais par la loi du plus fort, les refoulements vers des inconscients angoissés, explosèrent en folie meurtrière au cours de multiples guerres et génocides. Puis le *Sapiens-Sapiens* s'éveilla, et prit soudain conscience que l'instinct génétique laissé à lui-même est capable de créer l'enfer sur Terre. L'humanité se questionna sérieusement. L'inconscient collectif bénéficia d'une prise de conscience presque globale.

‘Vénérer la Force’, c'est adopter les hiérarchies et les différences sociales, c'est fortifier l'inégalité entre êtres humains. Tout en haut se trouve la Force créatrice et tout en bas, la Force destructrice, la Force du Mal, Belzébuth. Au milieu ? Forcément toute une échelle de valeurs décidées par des hommes qui sont nés plus égaux que les autres : statut, richesse, escroquerie, force brute, beauté, prérogatives, habiletés, bref tout ce qui nourrit l'égo.

Mais, en extension, c'est aussi adhérer à la croyance que l'état social se miroite entièrement dans les cieux. Les anciens égyptiens y croyaient, et leurs temples nous prouvent combien ils vénéraient la force.

C'est essentiellement pour sauvegarder leurs privilèges que les autorités de l'ère du *Poisson* furent très souvent rigides comme une crosse d'évêque et intolérantes comme des inquisiteurs. Elles parlaient le monologue des dogmes.

On peut prévoir qu'au courant des prochaines décennies, les êtres qui possèdent de fortes tendances *Habilis* et *Poisson* adhéreront à un

fondamentalisme nationaliste ou religieux croissant. Ils résisteront contre tout changement qui leur déplait. On assiste régulièrement à leurs tentatives de déstabilisation orchestrés par une mafia de marchands d'armes. Les explosions de haine qui résulteront du télescopage de ces divers fondamentalismes sont absolument prévisibles.

N'est-ce pas l'être essentiellement *Habilis* de l'ère du Poisson qui a orchestré les Inquisitions, les génocides et tous les excès d'intolérance sur le globe, durant les derniers deux millénaires ? L'intolérance n'était pas à l'ordre du jour dans les Ères du *Bélier* et du *Taureau*. On sait que les Égyptiens acceptaient que les étrangers adorent leurs propres dieux en Égypte.

Le Communisme Marxisme s'érigea très vite lui-même en un profond mouvement fondamentaliste qui appartient très clairement à l'ère du *Poisson*. Le fondamentalisme peut être aussi bien athée que religieux lorsque l'autorité divine est remplacée par celle de l'État personnalisée par un dictateur suprême.

L'être *Habilis* de l'ère du *Poisson* a érigé sa spiritualité en religion institutionnalisée. Il a désiré convertir les peuples à ses croyances car il croit fermement posséder la seule vérité. Il s'est efforcé de l'imposer aux autres, par la force si nécessaire. À présent, il est fier de chevaucher une Harley-Davidson en portant un blouson de cuir sur lequel est inscrit : '*Soldat du Christ*'. Il a besoin d'autorités : Dieu, le père, le roi, le président, le général ... Il a besoin d'être guidé et de suivre des ordres, car la conviction de sa dépendance et de sa futilité reste une entrave à sa valorisation. Il a besoin de croire en des êtres 'supérieurs' à lui-même. Il reste convaincu que sa valeur dépend de sa servitude à l'autorité, de la considération, des titres et des privilèges que lui offrent ses chefs politiques ou religieux.

La science a prouvé qu'au cours des millions d'années d'évolution, seules les créatures aptes à s'adapter, et à changer rapidement, se sont reproduites avec succès, et ont survécu la sélection naturelle. Toutes les autres ont disparu. L'être de l'ère du *Verseau* en est bien conscient. Il adopte le changement non pas comme un mal nécessaire mais comme une nécessité absolue. Il sait que les modifications culturelles sont le résultat de l'évolution de l'espèce humaine. Alors que les instincts, les gènes et leurs aspirations égoïstes dominèrent les actions de l'australopithèque puis celles de l'*Erectus-Habilis*, la culture influence depuis lors l'évolution du *Sapiens-Sapiens*. En se globalisant au cours des prochains siècles, son influence permettra d'apaiser bien des conflits malgré les poches de résistance farouche du fondamentalisme.

L'être *Poisson* veut imposer aux autres ses doctrines, ses croyances mais aussi sa culture. Les Croisades, les Inquisitions et le colonialisme sont terminés depuis longtemps, mais cela n'empêche pas la colonisation commerciale. Nous y

rencontrons les entrepreneurs qui cherchent à imposer à travers le monde *The American Way of Life*, *The American Culture* ou ceux qui désirent que la planète mange *Kentucky*, boive du *Cola* ou consomme la *pacotille Chinoise*. Ils imposent leur culture et leurs produits en prenant des positions politiques par la force armée si nécessaire. Il s'agit d'une facette de fondamentalisme qui ne peut que se heurter avec éclat, contre des intégrismes politiques ou religieux.

Les stratégestes politiques de type *Poisson* des pays 'démocratiques' doivent impérativement chercher à manipuler l'électorat pour garantir la réélection du parti au pouvoir. Un exemple récent nous est donné ci-après.

“La manière dont les nouvelles provenant du front furent manipulées suggère que l'objectif primordial de l'invasion (de l'Irak) était d'assurer la réélection de George W Bush en 2004” écrit Bob Woodward dans son livre *“State of denial”* publié chez Simon & Schuster.

Certes, en dehors de la peur, l'un des éléments les plus sensibles pour le choix électoral est l'emploi. Le système d'élection 'démocratique' (développé par l'ère du *Poisson* !) est ainsi conçu qu'il permet les manipulations les plus ingénieuses par des beaux-parleurs qui ont soif de pouvoir. À ce titre, l'individu qui a peur de perdre son emploi est obligé d'accepter certaines pressions manipulatoires. On a vu récemment l'extrême pression du 'vaccin' Covid par de nombreux gouvernants malgré que ceci allait contre la loi de Nuremberg imposant le respect fondamental du choix de chaque individu.

Comme l'écrivait W. Harman dans *‘Global mind change’*: *« Nous découvrons une nouvelle perspective (du problème) lorsqu'on imagine quelles seraient les conséquences sur les taux de chômage aux États-Unis, si par miracle, la paix mondiale était assurée, et la portion d'activité économique impliquée à présent dans la sécurité nationale n'était plus requise »*

Ceci jette une lumière nouvelle sur la création d'emplois 'artificiels' dans la sécurité des transports aériens et autres. On peut aussi se demander quelles sont les vraies raisons des nombreux conflits où sont 'intervenus' les États-Unis, tels que le Vietnam, la Corée, l'Afghanistan, et les deux guerres du Golfe. Ces conflits ne bénéficient pas seulement aux fabricants d'armes et aux barons de la finance, mais impactent directement sur la politique et l'électorat. On peut dès lors se poser deux questions :

*La manipulation des masses électorales va-t-elle jusqu'à manigancer des conflits pour créer ou maintenir des emplois *artificiels* dans la 'sécurité' ?

*Les fondations du système 'démocratique' ne doivent-elles pas être complètement remises en question, par l'être de l'ère du *Verseau*, s'il désire assurer une paix mondiale durable.

En outre, le 'Budget de la guerre' du gouvernement américain (à présent 'Budget de la sécurité nationale'...) se chiffre à 1,5 milliards de dollars par jour ... Vous avez lu correctement... **1,5 MILLIARDS de \$ par jour** ! En y ajoutant ceux de la France, Grande Bretagne, Russie, Chine et Israël, nous arrivons à la

somme colossale de plus d'un trillion et demi de dollars par an ! Et ce pays n'offre pas de sécurité sociale gratuite à son peuple ! Voici à quel point la peur manipule l'homo *Habilis* du 21ème siècle !

Pourquoi l'individu *Poisson* permet-il à ses politiciens de dépenser tant d'argent dans des activités qui ne développent pas le potentiel profond de l'être humain ? Parce qu'il est manipulé par la peur ? Pour l'illusion d'une sécurité nationale ? Pour les profits faramineux d'une clique ? Pour se croire à l'abri des Coréens du Nord ou des martiens ? Pour perpétuer la fortune de l'industrie des armes ? Pour continuer à créer des emplois 'artificiels' et s'assurer la victoire aux élections ?

Mais qui paie donc pour la course folle à s'armer toujours davantage ? Vous et moi, bien sûr. Vous sentez-vous en meilleure sécurité ? Ne dit-on pas que le monde est devenu de plus en plus dangereux pour le commun des mortels ! Où est la logique derrière ces chiffres aberrants ?

Imaginez ce qu'un trillion de dollars pourrait faire de notre planète si l'humanité vivait en paix. Avec 3 milliards de \$ par an, il est possible d'éradiquer toutes les maladies tropicales qui affligent affreusement le Tiers Monde. Avec un trillion de \$, en moins de cinq ans, le Tiers-monde mangerait à sa faim, la santé et l'éducation de tous les enfants seraient garantis. Les pays 'en voie de développement' seraient alors beaucoup moins enclins à tomber dans les affres des fondamentalismes religieux et de la procréation. Libéré de la pauvreté, les pays en voie de développement produiraient moins d'enfants, ce qui résoudrait rapidement le problème de surpopulation. L'éducation massive verrait, en l'espace d'une génération, l'éclosion de milliers d'individus doués, intelligents qui, jusqu'à présent n'ont pu contribuer à l'augmentation du potentiel intellectuel mondial. Quelles nouvelles découvertes et progrès en émergeraient ?

On assiste à présent à la croissance de ce phénomène en Inde et en Chine. La prise de conscience mondiale bénéficierait d'une pleine accélération du progrès commun et la diminution des risques de conflits.

Un trillion de dollars permettrait ensuite à l'humanité de régler une fois pour toute (en moins d'une génération) les problèmes écologiques et le réchauffement global.

En l'espace de trois générations, nous pourrions transiter de l'*homo Sapiens-Sapiens* à l'*homo Galactica* si l'humanité le voulait.

Utopie ?

Bien sûr que ceci est une utopie pour vous qui êtes un *Erectus-Habilis* de l'ère du *Poisson* !

Les dirigeants que choisissent les *habilis-Poisson*, ne pensent qu'à une chose : sauvegarder les hiérarchies, le nationalisme, et faire perdurer la peur et l'idée de devoir se défendre contre un ennemi toujours aux aguets. (N'est-ce pas facile de se créer de nouveaux ennemis !!) En cherchant à renforcer sans cesse la sécurité

nationale, ils ne font que renforcer le nationalisme et la séparation qui plait tellement à l'égo.

Les dirigeants sont trop souvent des hommes dominés par un égo qui n'a que faire du potentiel de sagesse des peuples. Ils estiment savoir ce dont le peuple a besoin et cherchent à imposer leurs opinions, leurs points de vue. Ils résistent au changement qui pourrait porter atteinte à leurs privilèges et leurs systèmes de hiérarchie. Mais nous les avons choisis, même pas abstention, n'est-ce pas ?

La question est de savoir si la masse humaine qui entre dans l'ère du *Verseau* accepte de continuer à être manipulée par ces 'autorités' et leurs commanditaires, ou si elle voudrait offrir à ses descendants une vie de paix, de progrès et de prospérité harmonieuse. Si tel est le cas, elle n'a qu'une option : abolir les systèmes qui sont favorables à l'égo, et promouvoir l'échange honnête, la communication et l'harmonie globale à tout instant. Trop difficile ou utopique sans doute ?

N'est-ce pas ce qu'on devrait attendre de la part du pays qui se veut le policier de la planète, celui qui malheureusement 'fait bien la guerre et mal la paix', celui dont la tendance *Habilis-Poisson* est si dominante ?

L'exemple vient d'en haut dit-on. Tant que le haut est imbu de ses pouvoirs et baigne dans l'hypocrisie, les autres ne font que suivre son exemple (ou ses directives ?) S'il utilisait son autorité pour promouvoir une communication dans le respect d'autrui (au lieu d'imposer ses vues), ouvrir les portes et initier la transformation de l'humanité, on se rappellera des États-Unis dans les livres d'histoire du prochain millénaire, non comme une Rome décadente, mais comme un leader extraordinaire qui aura orchestré une transformation globale.

Et les marchands d'armes alors, seront-ils les grands perdants ? N'ont-ils pas un intérêt majeur à attiser les conflits ?

Certes oui s'ils sont dominés par la tendance '*Habilis*', ils auront à cœur de poursuivre leurs activités destructrices. Mais quand à ceux qui deviennent *Sapiens-Sapiens*, quoique soumis à la peur qui a traditionnellement maintenu le statu quo des nationalismes, ils pourront eux aussi se transformer, faire autant d'argent, en participant au développement de l'humanité ou en investissant dans les nouvelles technologies capables de développer les vaisseaux spatiaux du futur.

Aberration ? Absurdité ?

Il est vrai qu'il est plus facile de fabriquer des canons qu'une fusée sidérale, mais lorsqu'on a accès à l'argent, on emploie les cerveaux qui peuvent concevoir la fusée et toute la technologie nécessaire.

L'être de l'ère du *Poisson* croit vigoureusement en la séparation. Il ne conçoit pas qu'il puisse y avoir des liens invisibles entre toute forme de vie. Il croit en une âme individuelle qui restera telle pour l'éternité. L'âme, pour lui, est l'image miroir du corps, et la hiérarchie céleste est l'image miroir de la hiérarchie d'ici-bas.

La Chrétienté a enseigné la résurrection des corps et le Jugement Dernier. La récompense et le châtement sont à la base de son ordre social et de son concept de l'ordre divin. La visite de la chapelle de Westminster, à Londres, offre une démonstration éclatante de cette idée de rétribution où l'autorité d'ici-bas s'acoquine à celle d'en haut. On y découvre que les honneurs militaires, les médailles, les acclamations, les titres et les privilèges ont récompensé ceux qui ont lutté pour la gloire de leur patrie, de leur roi, et de leur Dieu.

Les croyances en la réincarnation et au Karma sont elles-mêmes fortement influencées par ce principe de rétribution. Une prochaine vie de confort dans une haute caste, ou misérable dans celle des intouchables ? Chacun est libre de décider durant la vie actuelle, et s'ils sont nés intouchables c'est leur faute !

Mais d'où vient la structure psychologique de l'être *Poisson* ? Comment l'humanité est-elle parvenue au stade de conscience actuelle ?

La lente évolution de la conscience humaine, au cours des six millions d'années qui l'ont façonnée, s'est bâtie sur la croissance du cerveau, des facultés mentales, et sur des instincts propres à l'hominidé. En quittant la forêt, en descendant de l'arbre, chaque groupe devait s'assurer la protection d'un mâle puissant. La survie dans la savane dépendait de la force, de l'agilité et de la ruse.

Chez les singes, les femelles et les jeunes doivent compter sur la protection du mâle le plus fort, et celui-ci dispose du droit de cuissage, privilège de couvrir les femelles du groupe pour perpétuer ses gènes. Nos ancêtres *Erectus*, *Habilis* puis *Sapiens* ont construit leurs groupes et tribus, sur ce besoin inné de protection. Il était vital d'avoir la protection d'un mâle puissant pour survivre contre les attaques de groupes belliqueux, ou des jeunes mâles en quête de pouvoir, et convoitant les femelles. Nous verrons dans un prochain chapitre comment ce besoin fondamental a contribué à développer la société patriarcale.

Avec l'avènement de l'agriculture, certains groupes découvrirent l'excédent de grains. Cet excédent devint une monnaie d'échange pour acquérir des travailleurs qui pouvaient aussi servir de soldats. Le désir de puissance et l'excédent des récoltes sont donc, en quelque sorte, les racines des aristocraties. Au début, des chenapans tentaient peut-être de s'accaparer des grains ou du bétail. Puis des petits chefs de bandes employèrent ces canailles pour s'accaparer des

terres, des biens ou des femmes. Les conflits ou incursions sporadiques, en vue d'étendre leurs domaines, devaient, au cours des siècles, prendre plus d'ampleur jusqu'à devenir des luttes de plus en plus meurtrières.

L'individu ne devait plus se protéger contre l'animal sauvage, mais contre sa propre espèce devenue de plus en plus avide, cruelle et dangereuse. Il en résultait un plus grand besoin de protecteurs. L'aristocratie du glaive lui offrit sa protection mais souvent au prix de sa liberté.

Le vaincu capturé était sacrifié aux dieux dans certaines régions du monde ou devint esclave. Les femmes et filles des vaincus furent l'un des butins de la conquête.

Mais le puissant demeurait très superstitieux, et fit appel aux mages pour lire les astres et lui prédire son futur. En Égypte et en Mésopotamie, le mage devint prêtre. Avec la chrétienté, le prêtre remplaça le mage.

Dans les civilisations antiques, le prêtre-mage et son clergé ont d'abord servi les rois. Plus tard, en se déclarant protecteurs des âmes, ils ont cherché les faveurs des rois, et s'efforcèrent de contrôler ses exubérances. Ils imposèrent la 'loi des dieux' au roi et au peuple. Corps et âme devinrent alors soumis à deux aristocraties issues de l'excédent des récoltes et de l'instinct primaire !

L'individu perdit la liberté que son groupe avait acquis lorsqu'il était chasseur. Il devait se battre à présent pour *son* roi et pour *sa* foi. Sa femme enfantait des futurs guerriers, et apprenait à ses enfants à obéir, à se battre farouchement contre 'l'ennemi et le mécréant', et à mourir pour la gloire du roi, du pays ou des dieux. Les autorités inventèrent alors médailles et titres pour ceux qui les aidaient à protéger leurs privilèges. L'honneur devint à la mode. L'honneur de la famille, du clan, du groupe puis du pays ou de la race acquit une telle importance qu'il déboucha sur un nouveau concept : le nationalisme. Les petites rapines se transformèrent progressivement en querelles de plus en plus meurtrières, en batailles organisées.

Certains firent des efforts pour éviter le racolage. Mais, leur père rappelait qu'il fallait obéir à l'autorité. On restait malgré tout serviteur, contraint et dépendant. Quand une révolte parvenait à chasser un Prince, il était vite remplacé par un autre. On ne pouvait pas vivre sans chefs, sans une autorité, comportement digne de l'ère du *Poisson*.

La véritable libération de l'être humain fut initiée avec la contribution des découvertes scientifiques. Une transformation majeure parut avec l'imprimerie qui permit d'ouvrir la porte à l'éducation des masses. Le livre ouvrait de nouveaux horizons, élargit la connaissance, et l'esprit curieux questionna l'autorité.

Après Descartes, un nombre croissant de penseurs et hommes de science se sont éloignés de la religion institutionnalisée, sans perdre pour autant l'intuition d'une *autorité* créatrice. Le Dieu qu'on leur offrait était trop limité pour leur

entendement. Ce Dieu reflétait trop l'immaturation du passé, et la mainmise des ecclésiastes brandissant le Dieu de la Bible affublé d'attributs humains tels que la colère, la jalousie, la ségrégation et l'injustice. Avec ces penseurs, Dieu s'éloignait de la superstition pour se glisser dans la raison. Ils élargirent le concept de l'Être Suprême au-delà des autels et des dogmes.

À notre époque, les divers mouvements de renouveau chrétien 'new-born' ont sélectionné l'attribut du Fils de Dieu qui leur plaît : l'Amour (ils n'osent pas aller jusqu'à le déclarer inconditionnel). Dans ce rejet subtil de l'autorité du Père pour le remplacer par l'amour se retrouve l'un des traits caractéristiques de la nouvelle ère du *Verseau*. Une vague de renouveau chrétien a surgi de ce concept au travers de multiples sectes essentiellement anglo-saxonnes. Rome s'est mise à l'écoute après avoir constaté la perte croissante des vocations sacerdotales, et de ses disciples, dans le monde occidental. Elle a fait marche arrière discrètement avant de prendre la tangente.

'Puisque le peuple désire un Dieu d'amour, donnons-lui un Dieu d'amour. Donnons-lui le Fils, le Christ, le Rédempteur dont l'amour est infini. Donnons-lui aussi sa mère, celle qui a enfanté et souffert !'

Ceci a créé un renouveau de la ferveur religieuse au siècle dernier, et la foi missionnaire de certains jeunes, qui avaient le 'choix' entre l'Amour du Christ ou l'Amour libre des Hippies.

Ce qui plaît avec '*Jésus vous aime*', c'est essentiellement un baume émotionnel. Les grands prêcheurs de l'amour du Christ remportent un succès ahurissant auprès de ceux qui souffrent le manque de valorisation affective. Les chaînes de télévision évangéliques américaines démontrent amplement ce phénomène qui penche souvent vers une activité commerciale. Il n'y a pas que les psychologues qui peuvent soigner les émotions écorchées.

Si le marketing et les médias modernes parviennent à manipuler les peuples encore mieux que le faisait l'Église autrefois, certains questionnent les motivations de ces institutions. Attendent-ils patiemment une source neuve, une spiritualité qui combine les connaissances scientifiques, la raison, l'observation, la logique avec l'intuition ? À défaut de trouver la voie, ils chevauchent librement au fil des saisons, sachant que la qualité du voyage est plus importante que la destination.

Alors que pour l'adepte des dogmes, tout doit être entrepris pour assurer une destination glorieuse à l'âme, miroir de l'égo, l'être de l'ère du *Verseau*, entrevoit progressivement que la réponse au mystère de la vie pourrait être dans le fait d'exister. Pour lui, la vie ne serait orchestrée ni par des systèmes de rétributions, ni par des promotions en grade lors de réincarnations successives.

Elle est une expérience, une expression, un jeu, une comédie. Cela change tout.

b) Brèves caractéristiques de l'être de l'ère du Verseau

« *L'État éclairé, ami des lumières, ne fait rien par le peuple, mais tout pour le peuple* » Charles d'Yderwalle

Continuar la lecture ici : [L'éveil de l'homo galactica](#)

Buy on
Amazon